

Inauguration de l'Institut de Dhagpo Kagyu Ling
Saint-Léon-sur-Vézère, jeudi 13 juin 2013

Discours de M. Baptiste Rolland
Sous-préfet de Dordogne

Cher Kunzik Shamar Rinpoché,
Monsieur le vicaire général,
Monsieur le vicaire épiscopal,
Monsieur le vice-président de l'Union des Bouddhistes de France
Monsieur le maire,
Monsieur le conseiller général,
Madame la présidente de la communauté de commune,
Monsieur le président de l'institut Dhagpo Kagyu Ling,



Au nom du préfet de la Dordogne que je représente, je vous remercie pour votre invitation. C'est une réelle satisfaction pour moi que de participer à cette cérémonie d'inauguration. C'est une joie de voir que le monde entier se réunit ici, aujourd'hui, sur ce bout de terre de Dordogne. Je sais que certains viennent de très loin. Enfin, c'est un honneur que d'être à vos côtés, cher Kunzik Shamar Rinpoché.

Aujourd'hui, c'est donc un projet ambitieux et noble qui reçoit, enfin, une juste consécration, après tant d'années de travail et d'efforts. Je souligne la volonté de ceux qui l'ont porté et ne peut qu'admirer le résultat, exemple de ce que la générosité du plus grand nombre est capable de concrétiser. Tout à la fois sanctuaire et haut lieu de la pensée Kagyu, votre centre dispose maintenant d'un Institut magnifique, à la mesure du rayonnement qu'il porte en France et dans le reste du monde.

Depuis maintenant trente ans, niché dans un coin du Périgord à Saint-Léon sur Vézère, le centre Dhagpo Kagyu Ling accomplit dans ce cadre harmonieux et simple sa vocation, telle qu'elle lui a été confiée par le 16^e Karmapa. Désormais, avec l'Institut, il offre aux occidentaux un accès facile aux textes fondamentaux, mais aussi l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec des érudits bouddhistes.

L'Orient, il est vrai, a toujours exercé une fascination sur l'esprit occidental et l'évolution trop exclusivement technicienne, voire matérialiste, de notre civilisation industrielle a suscité un regain d'intérêt légitime depuis quelques années. Mais, nous autres, nous sommes trop souvent arrêtés aux traits superficiels de la poésie et des mystères des mythes de l'Inde ou de la Chine, auxquels un homme comme Jules Michelet semble avoir été sensible.

En fait, les vertus propres du bouddhisme engagent l'homme à chercher la réalité derrière les apparences. Elles le conduisent, par la pratique de la sagesse et de la douceur à un dépassement libérateur. L'Occident aurait bien tort de se priver de certaines des leçons du Bouddhisme !

En effet, depuis 2600 ans, elles s'articulent autour de l'éthique, de la concentration, de la sagesse, de la compassion et de la qualité du cœur.

La France a entretenu, et elle entretient toujours, des relations privilégiées avec l'Extrême-Orient. Elles sont d'abord le fruit d'une longue histoire, celle de notre amitié avec les peuples de l'ancienne Indochine qui participèrent sous le drapeau français aux combats sanglants des deux guerres mondiales et qui furent accueillis après les difficiles lendemains de la décolonisation.

Ils furent accueillis avec leur culture, leur philosophie, leur mode de vie, car la France a pour vocation d'être une terre d'accueil, une terre d'amitié et un havre de tolérance. C'est l'image forte qu'elle a la chance d'offrir au monde. C'est aussi en ce sens que le Président Georges Pompidou a su en son temps, faire admettre que la France se devait de prendre en faveur les adeptes de la doctrine bouddhique.

Aujourd'hui, vous êtes plus d'un million à suivre en France les enseignements du Bouddha. L'Union Bouddhiste de France vous représente auprès des institutions publiques et votre présence harmonieuse au sein de la République souligne bien notre chance : celle de vivre dans un pays laïc.

Car un pays laïc permet de pratiquer sans souci sa religion. Il ne gomme pas les différences mais offre à chacun la possibilité de s'enrichir auprès de l'autre, dans une société toujours solidaire. Un pays laïc ne reconnaît aucun culte ; il n'en pratique aucun d'exclusif. Ainsi, comme toutes les confessions, vous êtes ici protégés et assurés dans votre liberté essentielle et fondamentale : la liberté de l'exercice du culte. A l'instar d'autres religions dans le monde, je sais que cela n'est malheureusement pas le cas partout pour le bouddhisme.

Je vous remercie.